



AVANTAGE - DÉSAVANTAGE: PRINCIPE FONDAMENTAL

Par: Pierre Marion

“Pourquoi avoir sifflé, il n’y avait pas d’avantage! Le contact n’était peut-être pas très sévère, mais cette action lui a fait rater son lancer.” Voilà des commentaires maintes fois entendus. Plus on analyse l’arbitrage en basket-ball, plus on s’aperçoit que la clé du succès pour un officiel réside en son habileté d’appliquer le principe de l’avantage-désavantage. Les bons officiels arbitrent un match en ayant toujours comme point de référence ce principe fondamental et savent en tirer profit à la grande satisfaction des joueurs, des instructeurs et des spectateurs. C’est de cette philosophie de base dont-il sera question dans les prochaines lignes.

Le but de mon propos est d’apporter des éléments d’information en relation avec cette approche de l’arbitrage qui se distingue de l’approche dite littéraire de la règle. Un match est bien arbitrer si les officiels appliquent l’esprit et l’intention des règlements de basket-ball tel que décrits. On parle alors de l’approche avantage-désavantage plutôt qu’une interprétation basée simplement sur la règle écrite. Notez qu’on invente rien, ces principes sont d’ailleurs cités intégralement en annexe aux règles.

La responsabilité primordiale d’un officiel lors d’un match est de contrôler et de s’assurer que les joueurs s’expriment au jeu avec le moins d’interférence possible de sa part. La partie appartient aux joueurs. Attention, il n’est nullement question d’ignorer les infractions et d’éviter de siffler le plus possible. L’idée maîtresse est d’ignorer les infractions qui ne vont pas à l’encontre de l’esprit et de l’intention de la règle.

Où se situe le démarcation entre un contact permettant un avantage et celui n’en permettant pas. Où est la ligne sécurisante nous permettant de trancher facilement entre le noir et le blanc. Elle n’existe pas car l’arbitrage, et particulièrement avec une telle approche, repose essentiellement sur le bon jugement. Cependant, plusieurs éléments peuvent nous aider à appliquer la règle correctement, à prendre de bonnes décisions.

Basons notre raisonnement sur le principe suivant:

L’intention des règles vise à pénaliser un joueur qui, suite à une action illégale, place son adversaire en situation de désavantage ou se place lui-même ou un coéquipier en situation d’avantage.

La résultante de l’action posée sur le jeu devient le facteur déterminant sur la décision à prendre. Les règles de basket-ball nous disent qu’un joueur ne doit pas contacter un opposant avec ses mains, à moins que ce contact ne soit seulement qu’avec la main de son opposant alors que celui-ci tient le ballon et que ce geste constitue une tentative de jouer le ballon... Si l’on s’en tient à cette approche littérale de la règle, le basket-ball devient dans ce cas un jeu drôlement ennuyeux où le sifflet de l’officiel devient vite le centre d’attraction. On doit comprendre que les contacts, ainsi que tous les aspects du jeu où on doit rendre des décisions, doivent être analysés en relation avec le résultat de l’action

sur l'adversaire. S'il n'y a pas de désavantage apparent de créer à l'adversaire, c'est qu'aucune infraction n'a été commise. La clé du succès réside dans le discernement sur l'application des règles.

Précisons que ce principe fondamental ne rejette pas l'application des règles tel que décrites. Toutes les infractions venant à l'encontre de ce principe doivent être signalées. Il s'agit de ne pas tomber dans l'excès et d'ignorer les infractions sous prétexte de "laisser jouer". Si l'action d'un joueur brime son adversaire, l'officiel doit intervenir. Si l'action ne procure pas d'avantage et n'a pas d'effet direct sur la progression du jeu, à ce moment, le jeu ne devrait pas être interrompu et l'action ignorée.

Les bons officiels font preuve de jugement mature dans les situations de jeu auxquelles ils sont confrontés et ce à la lumière du principe précité. Cette habileté de juger correctement une situation de jeu n'a rien d'innée, elle s'exerce au même titre que d'autres habiletés. On ne naît pas arbitre, on le devient. Notre travail, fondamentalement, est d'être capable d'analyser une situation en une fraction de seconde et de rendre une décision juste. Voilà la tâche qu'on nous demande d'assumer. Nous pouvons profiter de plusieurs outils nous permettant d'atteindre cet objectif. D'où l'importance de connaître ces outils afin d'en tirer profit. Les points de référence qui suivent devraient nous aider à atteindre l'objectif visé, soit de contrôler le match en basant nos appels sur le principe avantage-désavantage.



1. L'officiel doit rechercher l'endroit idéal pour analyser et rendre une décision correcte sur un jeu. La corrélation entre la qualité de l'appel et la proximité de l'officiel est très élevée. Il se doit d'être alerte, de rechercher l'angle idéal afin d'observer l'ensemble du jeu et de rendre une décision juste. Les mécaniques existent pour nous aider, vous devriez pouvoir vous en servir sans même y penser afin de concentrer votre attention sur le jeu. La couverture du jeu ne peut être réalisée sans un travail d'équipe. Nous ne sommes pas deux individus mais une équipe sur le terrain.

2. Anticiper le jeu, d'accord, mais pas l'appel. On peut dans certains cas prévoir le jeu qui s'annonce mais attention pour ne pas anticiper l'appel. On doit prendre les décisions sur des actions commises. La qualité des joueurs d'aujourd'hui rend notre tâche encore plus difficile. Anticiper un appel ou laisser sortir "un sifflet trop rapide" peut malheureusement priver un joueur d'une belle exécution suite à une action légale. Un erreur de ce type fait que vous perdez momentanément le contrôle du match. On ne peut pas vendre toute une soirée des appels erronés.

3. Voir l'ensemble du jeu! Si l'officiel ne voit que le résultat d'une action, il lui est impossible d'analyser la situation dans son ensemble. On doit connaître le responsable du contact et pour ce faire on doit voir

l'ensemble du jeu. Plusieurs joutes dégénèrent en jeu rude parce que les officiels ont manqué le contact initial. Par exemple, pour juger correctement une situation "bloc - charge", voir l'ensemble du jeu devient primordiale surtout dans la situation d'un joueur en vol. Regarder le joueur défensif, déterminer celui qui était sur cette ligne le premier, analyser le contact et rendre la décision. Ne voir que le contact fait qu'il devient impossible de déterminer le responsable. Les bons officiels voient l'ensemble du jeu. Où était le joueur défensif avant que le joueur ne quitte le sol?

4. La question n'est pas de savoir qui est correct, mais bien qu'est-ce qui est correct? Ne faites pas vos propres règlements. Pour chaque règle, il n'existe qu'une interprétation et elle doit être appliquée.
5. Préparation au match. Discuter avec vo-

tre confrère avant le match, essayer de voir quel type de match vous attend. Établir en équipe "la règle de contact", vous entendre sur votre degré de tolérance face au jeu des joueurs près du panier. Même si le jeu est rude, va-t-il à l'encontre du principe avantage - désavantage?

En conclusion, la qualité d'un match de basket-ball va de pair avec la qualité de l'arbitrage. Un match bien arbitré le sera si les situations sont jugées en fonction de l'application du principe fondamental de l'avantage-désavantage. L'esprit et l'intention des règles doivent servir de base aux prises de décision, siffler ou ne pas siffler? Cette approche nécessite évidemment que les officiels connaissent l'esprit et l'intention des règles, ce qui sous-entend une compréhension réelle des règlements. La partie a-t-elle été arbitrée selon cette philosophie où on base le jugement sur le fait de créer un avantage ou de placer un adversaire en désavantage? Si oui, les officiels ont fait un bon travail.

